

TREMBLAY, Victor, *Le poste de Métabetchouan*. Publication de la Société Historique du Saguenay, n^o 34. 200 p. 0,215 x 0,140 m.

Lucien Campeau

Volume 29, numéro 2, septembre 1975

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/303456ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/303456ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Campeau, L. (1975). Compte rendu de [TREMBLAY, Victor, *Le poste de Métabetchouan*. Publication de la Société Historique du Saguenay, n^o 34. 200 p. 0,215 x 0,140 m.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 29(2), 287–288.
<https://doi.org/10.7202/303456ar>

TREMBLAY, Victor, *Le Poste de Métabetchouan*. Publication de la Société Historique du Saguenay, n° 34, 200 p., 0,215 x 0,140 m.

Mgr Tremblay nous livre des notes recueillies au cours de sa féconde carrière sur le poste missionnaire et commercial de Métabetchouan, occupé et fréquenté depuis 1647 jusqu'à nos jours. La présentation en est inorganique et négligée, ce qui rend la lecture assez pénible. Mais une foule d'informations y sont accumulées, grappillées de toutes parts avec une patience exemplaire. Elles sont d'autant plus précieuses que les sources, surtout anciennes, sont rares sur ce sujet. L'Auteur a aussi eu l'heureuse idée de recueillir les traditions orales, faciles à négliger et dont la perte est si dommageable. Le sujet est restreint, même s'il est central, et la recherche n'épuise pas la passionnante histoire du Domaine du Roi. Elle n'en restera pas moins très utile par son honnêteté, son sérieux, son originalité. Des cartes et des illustrations assez nombreuses concourent à l'information aussi bien qu'à l'intérêt. Les titres des chapitres et des appendices devraient

apparaître à la table des matières et une table des illustrations n'aurait pas été superflue.

L'histoire, missionnaire et commerciale, alterne entre les reprises actives et les décadences, vicissitudes attribuables aux fluctuations démographiques et économiques autant qu'aux aléas de la politique. D'abord avant-poste de la mission de Tadoussac, le site souffrit de l'oppression iroquoise après 1650. Les visites missionnaires recommencèrent vers 1665 et le lac Saint-Jean fut le point de départ de l'expédition du P. Albanel à la baie d'Hudson en 1672. La ferme du Domaine ayant été cédée à Oudiette en 1676, ses commis élevèrent un poste de traite à Métabetchouan, pendant que les Jésuites y construisaient une mission, sous le nom de Saint-Charles, sans doute en l'honneur de Charles Bazire. Ce fut l'âge d'or de ce poste, jusqu'à 1696. Le F. François Malherbe créa une ferme et y fit l'élevage du bétail emmené de Québec à travers la forêt. Après sa mort en 1695, ce fut la décadence de l'établissement, tout le reste du régime français, bien qu'il fût visité irrégulièrement par les missionnaires et les commerçants. La population indigène, décimée par les maladies et l'eau-de-vie, avait déserté ce point de rencontre et se concentrait ailleurs. L'activité ne reprit que vers 1768, à l'instigation des traitants anglais. Le poste de traite fut reconstruit et occupé par des commis. La compagnie de la baie d'Hudson en continua l'exploitation après 1831. Les Montagnais et les Blancs de la région furent desservis par des curés riverains du fleuve. Les Oblats prirent la relève en 1845. La colonisation du lac Saint-Jean commença en 1855, provoquant l'organisation des premières paroisses. Métabetchouan subsistait comme poste de commerce et comme mission des Oblats. Les Montagnais s'en retirant en faveur de Pointe-Bleue, le poste commercial fut fermé en 1880 et les missionnaires suivirent leurs ouailles près de Roberval. La construction d'un chemin de fer en 1891 et le commerce du bois vont redonner vie à l'embouchure de la rivière Métabetchouan, mais intégrée à un nouveau centre industriel appelé Desbiens depuis 1926.

*Département d'histoire
Université de Montréal*

LUCIEN CAMPEAU